

**MOOC « Étudiants dyslexiques dans mon amphi : comprendre et aider  
Séquence 2 – Module 4 – Vidéo B  
Dyslexie de surface : une lecture par adressage perturbée par des  
déficits variés**

Parallèlement à la procédure d'assemblage, un bon lecteur tente aussi de lire par adressage. C'est une façon de lire automatique et rapide. L'attention se répartit alors simultanément sur toutes les lettres du mot, en tenant compte de leur position, afin de comparer cet ensemble structuré à des représentations orthographiques de mots complets stockées dans le lexique orthographique, qui est notre mémoire de l'orthographe des mots.

Dès qu'une bonne correspondance est possible entre le mot écrit et une représentation de mot dans ce lexique orthographique, sa forme phonologique complète est récupérée automatiquement dans le lexique phonologique et le mot peut être lu vite et sans erreur. Cependant cela nécessite deux compétences :

Tout d'abord : disposer d'un bon lexique orthographique. L'adressage fonctionne seulement si l'orthographe précise des mots est connue du lecteur. Cela demande des années de pratique de lecture pour enrichir le lexique orthographique. Cet effort est cependant payant, car la lecture par adressage a l'avantage d'être peu coûteuse en attention, rapide et peu fatigante. Le décodage des mots est alors facile et l'énergie peut être consacrée à la compréhension.

Ensuite, pouvoir utiliser une grande fenêtre visuo-attentionnelle. L'autre compétence nécessaire est de disposer d'une capacité à diffuser l'attention sur une large partie de l'espace, pour traiter simultanément plusieurs lettres. Cette compétence n'est pas assez développée chez certains dyslexiques.

Lorsqu'une personne souffre essentiellement d'un déficit d'adressage, on parle de dyslexie de « surface ». Cela se manifeste par des difficultés particulièrement fortes à lire et écrire les mots irréguliers, comme outil, automne, monsieur... qui sont très nombreux en français. A cause du déficit d'adressage, les dyslexiques de surface lisent essentiellement par assemblage. Ils lisent donc assez bien les mots réguliers et les mots nouveaux. Mais la lecture par assemblage ralentit beaucoup la lecture, qui est hachée, et les nombreux mots irréguliers du français embarrassent beaucoup les dyslexiques de surface pour lire comme pour écrire.

A l'origine de la dyslexie de surface, il y a plusieurs problèmes de base : dans ce cas, les lecteurs traitent les lettres de manière très successive, ils ont peu d'occasions de stocker des représentations orthographiques de mots complets et leur lexique orthographique est donc trop pauvre pour permettre la reconnaissance de mots complets par adressage.

Par ailleurs, les travaux de l'équipe de Sylviane Valdois, montrent que ces enfants ont souvent du mal à distribuer leur attention sur une grande partie de l'espace, et donc sur plusieurs lettres en même temps. On dit que leur fenêtre visuo-attentionnelle est trop étroite pour traiter plus

d'une ou deux lettres en même temps et la procédure d'adressage ne peut donc pas être réalisée.

Pour évaluer la difficulté à répartir l'attention simultanément sur plusieurs lettres, un test a été mis au point par cette équipe : cinq lettres apparaissent très rapidement lignées à l'écran et il faut les rappeler. Les enfants dyslexiques de surface rapportent très peu de lettres.

Dans le cadre du projet ETUDYS, mené chez des étudiants dyslexiques, ce test a montré que ce déficit persiste à l'âge adulte.

Les chiffres montrent que l'étudiant non dyslexique est capable d'identifier et de répéter la quasi totalité des lettres alors que l'étudiant dyslexique s'arrêtera à deux, parfois trois lettres.

Ce déficit attentionnel peut expliquer la difficulté à réaliser l'adressage, et donc à lire les mots irréguliers, ainsi que la tendance à lire de manière morcelée, par assemblage, ce qui provoque beaucoup de fatigue aux étudiants dyslexiques. On constate évidemment le même phénomène et la même fatigue chez les enfants dyslexiques de surface.

Pour que cette particularité ne soit pas trop handicapante pour eux, elle pourrait être prise en compte lors de la présentation de mots sur un tableau : mieux vaut en mettre peu, comme des mots-clefs, et les afficher assez longtemps. Une durée de présentation qui paraît suffisante à l'enseignant peut ne pas l'être pour que le dyslexique traite le mot en totalité.

Pour illustrer, voici un exemple de texte : vous pouvez essayer de le lire, et vous ne devriez pas ressentir de difficulté particulière.

Hier, un monsieur de soixante ans a compté qu'il s'était tapé vingt fois sur les doigts avec un outil cet hiver, alors qu'à l'automne son score était de dix. Il a dit à sa femme qu'il arrêterait net le bricolage et qu'il préférerait faire le gentil clown, cueillir des fleurs au doux parfum, manger des pizzas aux oignons blancs avec son fils sur un banc, jouer au cerf-volant en courant au galop tout le mois d'août et longtemps admirer les poissons de l'aquarium, le soir... Mais, qu'est-ce qu'il dit, ce monsieur ? N'aurait-il pas trouvé la clef du bonheur ?

Voyons maintenant le même texte, avec en rouge les mots dont l'orthographe est trop irrégulière ou complexe pour être lue facilement par assemblage. Ces mots nécessitent la procédure d'adressage, déficitaire chez les dyslexiques de surface qui seront donc ici en grande difficulté.

Mots  
irréguliers

Hier, un monsieur de soixante ans a compté qu'il s'était tapé vingt fois sur les doigts avec un outil cet hiver, alors qu'à l'automne son score était de dix. Il a dit à sa femme qu'il arrêterait net le bricolage et qu'il préférerait faire le gentil clown, cueillir des fleurs au doux parfum, manger des pizzas aux oignons blancs avec son fils sur un banc, jouer au cerf-volant en courant au galop tout le mois d'août et longtemps admirer les poissons de l'aquarium, le soir... Mais, qu'est-ce qu'il dit, ce monsieur ? N'aurait-il pas trouvé la clef du bonheur ?

Voici maintenant un texte fabriqué pour vous mettre à la place d'un lecteur dyslexique de surface et ressentir les mêmes difficultés que lui. Ce texte est écrit avec des mots dont l'orthographe n'est pas correcte et qui est donc pour vous inhabituelle. Vous pouvez essayer de le lire. Vous trouverez cela sans doute difficile et vous serez ralenti pour décoder les mots, à tel point qu'il vous sera difficile de tout comprendre et de se rappeler des détails du contenu.

Voir  
comme un  
dyslexique  
...

Pandent des anées, le vétérinert s'est aucuppé de tou les animots du vilage. Il a soigné les aureils de l'hanne qui était tout eureu de sortir du cilense, il a donné une nouvèle geunaisse à une hammusente petite sourrie qui avait treau de poils blants, il a guerri une chaivre qui était devenue aurenje après avoir dévorré trau de quarrotes, il a sové la vi d'un ériçon qui avait mengé de movèses erbes dans la phorais, il a soigné la pate cacée d'un oisot avec une halumaite. Seluissi cifle maintenant souvan den son jardain et il est en parfette centée. Cet ome rant de grans cervisses à tous, mès il a un cecrais ...

C'est un peu ce que vit un dyslexique de surface à chaque fois qu'il voit un mot, même s'il l'a déjà lu, son orthographe lui paraît nouvelle à chaque fois. Il le décode alors par assemblage, ce qui est long et mobilise une énergie qui n'est plus disponible pour comprendre le texte.

Ces éléments peuvent paraître un peu techniques, et c'est normal, car la dyslexie est une pathologie complexe, comme l'est d'ailleurs l'ensemble des capacités cognitives nécessaires au lecteur pour identifier rapidement les mots écrits. Il serait trompeur de faire croire que la dyslexie est un problème simple. Nous espérons néanmoins que ces

explications vous offrent un cadre pour vous représenter différentes formes de dyslexie.

D'autres modèles existent, et sont très utiles aux chercheurs. Quelques conseils de lecture associés à ce MOOC vous permettront de découvrir des versions plus sophistiquées de ce modèle de base, ou d'autres modèles si vous en ressentez le besoin. Mais c'est déjà parfait si vous faites une distinction entre les deux procédures d'assemblage et d'adressage dont il faut disposer pour lire correctement. Cela permet de comprendre que les déficits de l'une et l'autre procédure se manifestent différemment, et peuvent aussi avoir une variété de causes.